

## Le Bouvier Bernois



A. Schneider.

**Texte: Bernadette Syfrig**

**Traduction: Matthieu Cuendet**

*Il y a les chiens classiques et il y a le Bouvier bernois; ils sont différents. Le professeur Dr. Bernd Günther, connaisseur et amoureux de la race décrit le Bouvier bernois ainsi: «Un Bouvier bernois aboie plus fort, manifeste sa joie plus ardemment, déprime plus profondément, fait la tête plus puissamment, se rebelle plus énergiquement. Pour un Bouvier bernois le petit doigt ne suffit pas; il lui faut la main complète, non les deux mains, l'homme en entier». On ne peut pas décrire cette race de façon plus pertinente.*

Le Bouvier bernois est un chien spécial: grand et fort, à l'allure impressionnante et pourtant doux, débonnaire et sensible

dans son caractère. Avec ses longs poils souples et tricolores, aux dessins symétriques, ses yeux foncés et fidèles et son visage rayonnant, pour ainsi dire rieur, il rappelle un teddybear contre lequel on se blottit. Malgré sa présence affectueuse, le Bouvier bernois est un chien à prendre au sérieux; il a besoin d'éducation et d'exercice. Aucune autre race n'est aussi attachée à l'homme. La proximité, la tendresse et le contact sont très importants pour lui et il ne manque pas de montrer son attachement! Il ne se sent bien que chez ses propriétaires, desquels il reçoit non seulement de l'affection mais aussi une occupation sensée et câline, qui demande une conduite conséquente.

### Origines

Les ancêtres du Bouvier Bernois vivaient dans le Moyen-Pays bernois, en Emmental et dans les Préalpes. Aux environs de

1900, on trouve, dans beaucoup de cours, des chiens de ferme qui n'étaient pas, il faut l'avouer, totalement homogènes, vus de l'extérieur, mais qui étaient assez homogènes quant à leur taille, leur caractère et leur robe. Ils étaient avant tout des gardiens de ferme, puis des chiens de fromagers que ces derniers attelaient à de petites charrettes pour tirer les boilles de lait. A l'époque, ils n'avaient pas de nom de race. En fonction du dessin de la tête, on les appelait «Bäri», «Bläss» ou «Ringgi» mais aussi «Gelbbäckler» ou «Vieräugler», à cause de leurs taches brunes au-dessus des yeux. En raison de leur présence importante dans le hameau et les bistrotts de Dürnbach, on l'appela «Dürnbächler». A ce moment-là, quelques acheteurs et éleveurs s'intéressèrent à ce chien imposant. En 1902, pour la première fois, quatre «Dürnbächler» furent présentés

lors d'une exposition canine. Et c'est ainsi que le chien de ferme devint chien de race! En 1907, des éleveurs et des amoureux de la race décidèrent de fonder le club suisse du Dürrbach et définirent un standard.

En 1910, à Burgdorf, se déroula la «grande exposition des Dürrbächler». Le but de cette exposition spéciale était de rassembler, d'aussi loin que possible, tout ce qui était considéré autrefois comme un Dürrbächler, pour avoir un aperçu du matériel d'élevage disponible. En même temps, on voulait donner une appréciation de leur chien aux propriétaires qui étaient autrefois surtout des paysans, pour les encourager à viser le même but d'élevage. Les attentes ont été largement dépassées! 107 chiens, dont 80 considérés comme typiques et autorisés pour l'élevage, furent présentés. On créa ainsi une large base d'élevage.

### **Du Dürrbächler au Bouvier bernois**

En référence aux trois autres races de Bouviers suisses, le Dürrbächler prit le nom de Bouvier bernois en 1913, et le club de Dürrbach fut rebaptisé Club suisse du Bouvier bernois, raccourci en CBB. Grâce aux efforts de ces hommes, les anciens chiens de ferme furent conservés, avec toutes leurs qualités, pour la postérité, voir même encouragés. Les descendants de ces chiens insignifiants d'autrefois bénéficient aujourd'hui, à travers le monde, d'une grande popularité. A présent, il reste à conserver ce qui a été obtenu. Pour combattre, dans l'élevage, la prolifération sauvage, ou pour éviter le développement dans la mauvaise direction, il est nécessaire que l'élevage soit surveillé de près.

### **Extérieur**

«Il me semble que le bon Bouvier bernois est le plus beau chien qui soit par sa régularité dans toutes les directions, par ses couleurs franches et ses motifs homogènes.», écrivit le professeur Dr. Albert Heim, un amoureux du Bouvier bernois. «Je le trouve beau dans sa normalité. Il n'est pas exagéré dans une direction, tout est harmonieux, rien n'est bizarre, tout apparaît à sa place naturelle». Pendant ces cent dernières années, rien n'a beaucoup changé dans l'apparence du Bouvier bernois, sauf qu'il est peut-être devenu un peu plus grand et plus noble. Au contraire, il faut garder le Bouvier ber-

nois dans son caractère authentique. Ou pour reprendre les mots du professeur Dr. Albert Heim: «il y a là, depuis longtemps déjà, un excellent matériel, vieille propriété du pays, à montrer et des valeurs à conserver». Dans le standard n°45 de la FCI, l'apparence générale du Bouvier bernois est clairement définie: «Chien d'utilité à poil long, tricolore, puissant, souple, harmonieux, bien proportionné, aux membres vigoureux et dont la taille est supérieure à la moyenne». Le Bouvier bernois doit être fort mais jamais balourd ou lourdaud. Pour l'extérieur, une grande attention sera portée sur une construction anatomique correcte et une bonne démarche; elles ont une influence directe sur le bien-être et la capacité d'utilisation du chien. La répartition des couleurs et les taches blanches sont secondaires. Depuis longtemps, la tâche n'est pas facile pour garder l'aspect compact et la robustesse de l'ossature du Bouvier bernois. C'est pourquoi ces propriétés sont une obligation pour chaque chien d'élevage. Beaucoup d'attention est aussi portée à la formation de la poitrine. Elle doit être large et forte, avec un poitrail bien développé. Une poitrine trop étroite ne gêne pas seulement la position du cœur et des poumons mais provoque aussi une mauvaise position et dérange le mouvement des membres avant. Les mâles ont une hauteur au garrot de 64 à 70 cm, les femelles de 58 à 66 cm. Un mâle solide peut peser facilement jusqu'à 50 kg et plus; les femelles sont en général plus légères.

### **Soin du pelage**

Bien que le Bouvier bernois soit un chien à poils longs, l'entretien du pelage est relativement facile. Il doit cependant être régulièrement brossé. Chez les mâles en bonne santé et non castrés, le poil est tel qu'il ne s'emmêle quasiment pas et que le chien peut lui-même enlever les grosses saletés. Il est cependant conseillé de brosser le pelage tous les jours et ce pas seulement superficiellement mais jusqu'à la racine. Au printemps, les mâles perdent leur pelage d'hiver, c'est alors qu'un soin du pelage appliqué est indiqué pour enlever la laine. Le poil est ensuite beau brillant et la maison moins remplie de poils volants. Les femelles perdent leurs poils après les chaleurs ou après l'allaitement. Pendant ces périodes, un brossage intensif est nécessaire.

A cause du manque d'hormones, les mâles castrés reprennent leur «laine de bébé». Plus ils vieillissent et plus le poil devient épais. Les mâles castrés peuvent parfois avoir de si longs poils qu'ils doivent être raccourcis par le toiletteur; le soin du pelage des mâles castrés est donc un peu plus astreignant. Pour éviter qu'un Bouvier bernois ramène de la saleté dans l'appartement, après une promenade dans le mauvais temps, il est conseillé de lui nettoyer les pattes à l'eau. De temps en temps, un bain est nécessaire, surtout quand il se roule dans le fumier. Le shampooing ne doit cependant pas être utilisé de manière excessive, étant donné que tous les shampooings attaquent la couche lipidique naturelle de la peau.

### **Alimentation**

Un Bouvier bernois doit être fort dans sa corpulence, mais il ne doit jamais être gras ou en surpoids. En matière de nourriture il est peu exigeant. Malgré qu'il soit bon mangeur, il a souvent besoin de moins de nourriture que ce que le vendeur préconise. Comme pour toutes les grandes races de chiens, il est recommandé de répartir la quantité journalière en deux rations, pour prévenir d'une torsion d'estomac.

### **Le Bouvier bernois hier et aujourd'hui**

A l'origine, le Dürrbächler était élevé pour son caractère et son aptitude au travail. Ainsi le caractère de la race a été fortement imprégné par l'agriculture suisse. D'après la définition d'un paysan, un chien est bon s'il est vigilant et vif sans être agressif, s'il marche au pied, suit la charrette entre les roues arrière et qu'il ne court pas dans les cultures, s'il défend son maître en cas de danger, s'il surveille les objets laissés dans le champ, ne chasse pas et laisse tranquilles chats et poules. Ces cent dernières années, la vie du Bouvier bernois a fortement changé. Du chien de ferme, il est devenu chien de famille, chien d'accompagnement et chien de sport; il a également pris une toute nouvelle position dans la société. En Suisse, le Bouvier bernois vit aujourd'hui plutôt dans un environnement dense. Il rencontre quotidiennement des personnes étrangères et des congénères inconnus. Son instinct de gardien n'est plus tellement mis à contribution, c'est









pourquoi un chien doit être sociabilisé, doit être net envers les étrangers et compatible avec d'autres animaux. L'influence immense de son entourage acoustique et visuel ne doit pas le perturber. Le caractère originel du Bouvier bernois a posé des bases idéales pour les temps actuels. Ainsi cette race se doit d'être de bonne composition envers l'homme et résistante aux stimuli de l'environnement. Le chien idéal est équilibré, a le caractère entier et les nerfs solides tout en étant heureux de bouger. Dans le standard actuel de la race, son caractère est décrit ainsi: «Bien équilibré, attentif, vigilant et sans peur dans les circonstances de la vie de tous les jours. Il est d'un bon naturel et fidèle envers ses familiers, sûr de lui et pacifique envers des étrangers, de tempérament moyen, docile».

On a aujourd'hui de grandes attentes quant à sa résistance psychique et ses nerfs. Le chien d'aujourd'hui doit absolument savoir s'adapter. C'est pourquoi, il n'est permis de faire de l'élevage qu'avec des Bouviers bernois ayant réussi un test de caractère, dans lequel on teste leur résistance dans diverses situations.

### **Détention et éducation**

L'excellent caractère du Bouvier bernois ne peut que se développer s'il est encouragé. L'éleveur est responsable en premier de faire en sorte que les chiots forgent leur caractère de manière optimale. Avec la prise en charge du chiot, le nouveau propriétaire prend la responsabilité du développement de cette mignonne boule de poils en un compagnon bien élevé. Les heures de sociabilisation et les cours de classe de jeu pour chiots apportent un soutien précieux. Malgré sa bonté et ses capacités d'adaptation, on oublie malheureusement trop souvent que le Bouvier bernois a besoin d'un maître et d'une occupation judicieuse, et ce pas uniquement en tant que chiot ou jeune chien mais pour toute sa vie. Comme gardien de ferme, chien de garde, chien de fromager attelé à une charrette, parfois aussi comme chien de troupeau, l'authentique Bouvier bernois avait encore d'autres tâches importantes à remplir dans les champs. Aujourd'hui ces tâches lui font défaut, mais son âme authentique, elle, reste. Pour en faire un Bouvier bernois équilibré, il est important de lui offrir une compensation, grâce à laquelle

il sera stimulé et pourra exprimer sa nature correctement. Des promenades quotidiennes de minimum une à deux heures réjouissent les hommes et apportent à leur compagnon à quatre pattes du divertissement et du mouvement. Mais seules, elles ne suffisent pas. Même le Bouvier bernois de famille a besoin de nouveaux défis constants. Des exercices d'obéissance, du travail de piste, du rapport d'objets, du parcours d'obstacles, etc. peuvent facilement être inclus dans la vie de tous les jours et permettre au Bouvier bernois de rester en forme physiquement et mentalement tout en ayant du plaisir. Une telle stimulation peut révéler en lui des talents en tant que chien de sport ou de travail dans diverses disciplines. Les examens pour chiens d'accompagnement, de protection, de pistes, d'obéissance ou de sport sont des disciplines qui lui correspondent. Les disciplines sportives qui nécessitent plus de rapidité, telles que l'agility ou pour lesquelles il est trop lourd (chien de catastrophe, chien d'avalanche), ne sont pas adaptées pour lui, même si les exceptions sont peu nombreuses. Les tâches pour lesquelles il est spécialement prédestiné sont l'engagement en tant que chien de thérapie pour les personnes âgées, malades ou handicapées ou comme chien d'éducation à l'école pour apprendre le contact avec les chiens aux enfants. Comme chien de trait qui tire les boilles de lait jusqu'à la ferme, le Bouvier bernois a fait son temps. Pour les défilés par contre, on le voit encore volontiers tirer des charrettes, un travail qui reste inscrit dans les gènes de chaque Bouvier. Pour le Bouvier bernois, il n'y a rien de plus beau que de participer à une activité de son maître. Le Bouvier bernois ne remplit pas de tâche avec plus de fierté que celles qui rendent heureux son propriétaire.

### **Objectifs pour le futur**

Depuis 1907, le Club suisse du Bouvier bernois (CBB) s'investit pour perpétuer et encourager cette belle race. Les tâches sont variées. Un but principal est l'élevage de chiens qui ne représentent pas seulement le standard extérieurement mais en plus sont en bonne santé et sont dotés d'un caractère sûr pour s'adapter sans problème à notre environnement et trouver ses repères dans toutes les situations. Tout ce qui concerne la santé

et la longévité est affaire du club. Grâce à l'obligation de radiographier pour les futurs chiens d'élevage, les dysplasies des hanches et des coudes ont pu être contrôlées. Le problème principal aujourd'hui réside dans l'histiocytose maligne, un cancer mortel dont certaines composantes sont génétiques, et qui emporte déjà des chiens de cinq à six ans. Ces décès précoces tirent également vers le bas l'espérance de vie moyenne de cette race. Bien qu'un Bouvier bernois puisse atteindre l'âge de dix à douze ans, l'espérance de vie n'est guère plus élevée que sept ans, en raison de la fréquence de ces cancers. Les clubs du Bouvier bernois à travers le monde récoltent des données et tentent de déterminer la transmission de la maladie par des analyses ADN. Ce qui freine encore les résultats sont des dons de sang trop peu nombreux, tout comme les échantillons de tissu de chiens atteints de cette affection ou décédés. On fait là appel à la responsabilité de chaque propriétaire. Le CBB s'applique continuellement à améliorer l'élevage. Dans ce but, l'élevage doit bien sûr être surveillé strictement. Ainsi seuls les animaux dont l'extérieur, le caractère et la santé ont été testés, et qui remplissent les exigences peuvent être utilisés pour l'élevage.

### **Pour qui le Bouvier bernois est-il adapté?**

Le Bouvier bernois vit constamment aux côtés de son propriétaire. Il est là où se déroule la vie de sa personne de référence. Un Bouvier bernois ne doit jamais être écarté trop longtemps ou laissé seul, il en souffrirait. Même les grands terrains et les beaux jardins ne remplacent pas la vie avec sa famille. Qui souhaite acquérir un Bouvier bernois doit être prêt à partager son espace de vie avec lui, même si les gros chiens amènent parfois de la saleté à l'intérieur et y perdent des poils.

Un Bouvier bernois ne doit jamais être détenu pour son prestige! En plus de partager la vie de tous les jours de son propriétaire, le Bouvier bernois a besoin d'une à deux heures qui lui sont consacrées entièrement par sa personne de référence. Ces dernières incluent les balades, l'éducation, les jeux et des occupations judicieuses qui lui forgent le mental. Pour les personnes qui travaillent toute la journée et doivent laisser régulièrement leur chien seul, cette race n'est pas du tout adaptée. Il en est





de même pour les personnes sociables qui sortent souvent ou pour les sportifs qui remplissent leur temps libre avec le vélo, la natation, le ski ou toute autre forme de sport. Le Bouvier bernois est un chien casanier qui reste volontiers tranquille. Courir à côté du vélo ou jogger ne lui plaisent pas.

Il est déconseillé aux mères avec de petits enfants, de s'occuper en plus d'un chiot. Les jeunes chiens nécessitent pendant les deux premières années beaucoup de temps et d'attention jusqu'à ce qu'ils soient éduqués et habitués aux divers stimuli de l'environnement. Même si le Bouvier bernois est un chien débonnaire, il a besoin d'être éduqué et cadré. Principalement pendant son jeune âge et la puberté, il est impétueux. Pour s'imposer, il faut être en bonne condition physique. Les personnes âgées ou à mobilité réduite n'ont souvent pas assez de force pour cela.

Qui a de l'ambition dans les disciplines sportives canines est souvent plus satisfait par une race plus appropriée. Les Bouviers bernois travaillent volontiers s'ils y trouvent un sens. En tant que chien de ferme, autrefois, on attendait d'eux qu'ils remplissent leurs tâches de manière indépendante; ils ne sont cependant pas faciles à soumettre. Ils peuvent être entêtés et obstinés s'ils reçoivent trop de pression, d'entraînement ou que leurs capacités sont dépassées. Les Bouviers bernois apprennent lentement mais ce qu'ils savent faire une fois, ils ne l'oublient jamais.

Celui qui le comprend, qui peut partager sa vie avec et combler ses besoins, trouvera un compagnon fidèle, loyal et prêt à tout pour son maître, un chien très spécial, un vrai chien de rêve!

PREMIUM



**Bouvier bernois - (Bernese Sennenhund, Dürrbächler)**

ORIGINE: Suisse

UTILISATION: à l'origine, utilisé dans les fermes du canton de Berne comme chien de garde, de trait et de bouvier, aujourd'hui aussi chien d'utilité polyvalent et chien de famille.

CLASSIFICATION F.C.I. Groupe 2

ASPECT GÉNÉRAL: chien d'utilité à poil long, tricolore, puissant, souple, harmonieux, bien proportionné, aux membres vigoureux et dont la taille est supérieure à la moyenne.

COMPORTEMENT - CARACTÈRE: bien équilibré, attentif, vigilant et sans peur dans les circonstances de la vie de tous les jours. Il est d'un bon naturel et fidèle envers ses familiers, sûr de lui et pacifique envers des étrangers, de tempérament moyen, docile.

ALLURES: mouvement couvrant beaucoup de terrain, facile et régulier à toutes les allures; enjambées dégagées et de grande amplitude avec bonne poussée de l'arrière-main; au trot, vus de face ou de derrière, les membres se portent en avant en ligne droite.

POIL: long et brillant, lisse ou légèrement ondulé.

COULEUR: fond de couleur noir soutenu, avec des marques feu (brun-rouge foncé) sur les joues, au-dessus des yeux, sur les quatre membres et à la poitrine, avec des marques blanches comme suit:

- marque bien blanche en tête, nettement délimitée et symétrique: liste qui, vers la truffe, s'élargit des deux côtés du chanfrein pour dessiner le blanc du museau;
- en largeur, la liste ne devrait pas aller jusqu'aux marques feu au-dessus des yeux, et le blanc du museau ne devrait pas dépasser la commissure des lèvres;
- plage blanche ininterrompue et modérément large sur le cou et le poitrail;
- recherché: pieds blancs, pointe de la queue blanche;
- toléré: petite tache blanche à la nuque, petite tache blanche sous la queue.

TAILLE: hauteur au garrot	mâles: 64-70 cm
	taille idéale: 66-68 cm
	femelles: 58-66 cm
	taille idéale: 60-63 cm

**Fonds du club suisse du Bouvier Bernois pour la sauvegarde de la santé**

L'élevage de chiens en bonne santé est une préoccupation centrale pour le club suisse du Bouvier bernois. C'est pourquoi le club a fondé en 1999 un fonds propre à cette tâche. Le fonds est administré par la commission du fonds pour la sauvegarde de la santé, composée de la présidente du club, de la présidente de la commission d'élevage, d'une actuaire, d'une éleveuse d'expérience et de deux médecins vétérinaire. Grâce au fonds, des projets scientifiques, ayant pour but la sauvegarde de la santé du Bouvier bernois, sont soutenus foncièrement. Actuellement, une étude est en cours sur les causes de décès et de maladies chez les bouviers bernois nés entre 2001 et 2002 en Suisse.

Le fonds est alimenté d'une part par les cotisations annuelles de chaque membre du club et d'autre part par les dons privés. Chaque don est le bienvenu, à tout moment, sur le compte suivant:

Fonds zur Förderung der Gesundheit des Berner Sennenhundes

Banque: UBS AG, Postfach, CH-8098 Zürich

Compte N° 251-804272.01L

IBAN-N° CH52 0025 1251 8042 7201 L

SWIFT UBSWCHZH80A

Pour la commission du fonds pour la sauvegarde de la santé du CBB-CH  
Dr. U. Geissbühler, président